

Transcription de la vidéo

**Du domaine des hommes à « un truc de filles », la drôle d'histoire de la danse.
Partie 2 : les femmes et la danse moderne (11'25)**

Hélène Marquié

Matilda, Apprenons l'égalité

Apprenons l'égalité

Tout n'était pas perdu
pour la danse et les danseuses,

puisqu'en 1864, il va y avoir une
libéralisation des entreprises théâtrales.

Ça veut dire que n'importe qui,

à condition d'avoir
de l'argent évidemment,

peut ouvrir un établissement.

Beaucoup d'établissements ouvrent
surtout après la guerre de 70

et comme le public aime la danse,

on va monter des ballets partout.

Sauf que pour monter des ballets,
il faut des chorégraphes.

Or la chorégraphie,
qui était l'apanage des hommes...

... il n'y a plus d'hommes,

puisque'ils ont été évacués des scènes,

ou il n'y en a plus, très peu.

Il y en a très peu.

Donc, on va faire appel

à des danseuses
qui vont devenir maîtresses de ballet.

Là, ça va être
une extraordinaire opportunité

pour des femmes
de devenir maîtresse de ballet

sur des scènes beaucoup plus
populaires que l'Opéra de Paris.

Ce sont les Folies Bergères,
le Music-Hall...

Il y a énormément de scènes
qui s'ouvrent aux alentours de 1900.

Donc les femmes,
un grand nombre de femmes,

vont pouvoir devenir maîtresse de ballet,

c'est-à-dire non seulement
chorégrapheur des ballets,

mais également gérer des troupes,

diriger les répétitions,

négocier des contrats avec les directeurs,

avec les librettistes,
avec les musiciens...

C'est-à-dire, très réellement,
devenir actrices de leur carrière,

de leur vie, de façon beaucoup
plus importante qu'au préalable.

Dans le même temps,

toujours dans ces lieux un petit peu
délaissés parce que plus populaires,

je dis délaissés non pas
par le public de l'époque,

mais en tout cas
par l'histoire de la danse,

on va voir apparaître de nouvelles formes.

C'est-à-dire, des femmes qui vont inventer
une nouvelle forme de danse,

ou plutôt des nouvelles formes de danses

qui ne sont pas le ballet,

parce qu'elles dansent en solo.

Solo, ça ne coûte pas cher.

Ça ne demande pas d'avoir
une troupe sous sa direction,

Donc, elles vont travailler
avec leur corps

pour inventer de nouvelles formes d'art.

Ça va donner naissance à ce qui va
être la forme de danse moderne...

La danse moderne qui deviendra
aujourd'hui la danse contemporaine.

La naissance de la danse moderne
va correspondre à la fois

à un bouleversement
de l'art chorégraphique,

mais en même temps à l'accession
des femmes comme créatrices,

chorégraphes de ballet

et pas juste comme chorégraphes
et créatrices

puisque on a eu des maîtresses
de ballet au préalable.

Mais très réellement
des femmes qui vont devenir,

qui vont penser la danse,

qui vont devenir des théoriciennes

et qui vont imposer
des idées de la danse

qui font référence encore
jusqu'à aujourd'hui.

Alors les premières
d'entre elles sont connues,

il s'agit par exemple de Loïe Fuller
ou d'Isidora Duncan.

Loïe Fuller qui est américaine,

qui arrive à Paris en 1892,

qui a inventé en quelque sorte
un nouvel art,

elle danse avec des grands voiles
et avec des dispositifs d'éclairages

qui animent des formes nues
par son propre mouvement.

Loïe Fuller, non seulement
est une danseuse

qui maîtrise toute une technique,

si on a essayé de danser avec des voiles,

on se rend compte que
ça n'est pas du tout évident.

Elle avait jusqu'à 10 m
d'envergure de tissus,

tenus par des grandes
baguettes de bambou

mais également, elle a sous
sa direction jusqu'à 20 techniciens,

avec qui elle communique par des...

des codes pour
les changements de couleurs.

Les lumières n'étaient pas
encore informatisées à l'époque.

C'est une technicienne elle-même
qui connaît très bien la physique.

Elle connaît très bien
les dispositifs optiques.

Elle va créer des dispositifs scéniques,

des dispositifs d'éclairage
par en-dessous,

des miroirs aussi.

Elle va déposer énormément
de brevets techniques.

Elle sera très amie avec des scientifiques
comme Pierre et Marie Curie par exemple.

Elle fera une Danse du radium.

Elle voulait danser
avec du radium sur sa robe,

Pierre et Marie Curie n'ont pas voulu.

Heureusement, c'était quand
même assez dangereux.

Mais, elle fera une danse
avec un costume phosphorescent.

C'est vraiment une artiste complète

qui aura aussi une théorie
sur la danse qu'elle produit.

Sa compatriote qui arrive

à Paris en 1900,

donc quasiment au même moment,
Isidora Duncan,

est vraiment celle qui est considérée
comme la pionnière.

Evidemment, il n'y a jamais
une seule personne, c'est une mouvance,

mais disons que c'est la plus connue
pour la danse moderne,

va initier tout un courant de danse
en débarrassant les danseuses du corset,

des chaussons.

Elle va danser pieds nus.

Elle va revendiquer un corps libre
mais en même temps,

un corps libre
qui est un corps travaillé.

C'est-à-dire qu'elle passe des heures
avec son propre corps

à expérimenter des formes de danses.

Elle exprime aussi des émotions.

Il faut voir qu'exprimer une émotion,

à l'époque pour une femme sur une scène
publique, ce n'était pas légitime.

D'autant qu'Isidora va faire des danses
sur la révolution par exemple.

Là, il s'agit d'émotions d'ordre
politique qu'elle va exprimer.

Elle s'engage.

Elle va soutenir également la révolution
politique communiste en 1917 en Russie.

C'est aussi une féministe qui proclamera
qu'elle est contre le mariage,

qui va également dire qu'elle veut créer

une danse
pour la femme future

qu'elle imagine comme une femme
libre qui ne se marie pas

qui peut donc avoir des enfants

mais qui peut changer de géniteur
au cours de sa carrière,

dirons-nous, de mère,

qui va ouvrir des écoles destinées
aux petites filles pauvres.

Donc c'est une femme qui va marquer
l'histoire de la danse

et en même temps l'histoire des femmes,

puisque ces femmes,
non seulement inventent un art

mais elles peuvent
aussi servir de modèle,

même si elles ne sont pas suivies
par l'ensemble des femmes

comme disait Colette d'Isidora Duncan,

« les femmes l'admirent
mais ne l'imitent pas. »

Mais avoir un modèle, c'est déjà imaginer
que des choses peuvent être possibles.

A la suite de ces pionnières, évidemment,

il y aura beaucoup de femmes
qui vont devenir chorégraphes,

qui vont créer des ballets.

On ne peut pas citer tous les noms,

aux Etats-Unis, Ruth Saint Denis
par exemple,

Martha Graham, Doris Ofray.

Martha Graham
qui sera une grande chorégraphe,

qui elle au contraire va vouloir

un geste qui ne soit pas émotionnel
dans le lyrisme

mais qui voudra quelque chose
qui soit « viril, » disait-elle.

Elle va vouloir que les femmes
se réapproprient

des qualités jugées viriles
parce que dans ses débuts

elle n'a qu'une compagnie de femmes.

Elle dit qu'il faut danser avec son vagin.

Elle place la virilité du geste
au niveau du vagin.

Elle voudra aussi produire une danse
qui va produire de l'idée.

C'est-à-dire une danse
qui est engagée dans son temps,

une danse qui dit des choses,

des choses sur la guerre d'Espagne,
par exemple,

qui dit des choses sur

sur des conflits politiques.

Toute une mouvance de la danse

aux Etats-Unis produite par des femmes,

des femmes dont certaines
sont communistes,

ce n'est pas le cas de Martha Graham.

Mais dans sa compagnie,

il y avait beaucoup de danseuses
devenues chorégraphes elle aussi

qui étaient communistes.

Il y avait des jeunes filles juives.

Il y avait des danseuses noires aussi

qui vont utiliser la danse
pour avoir un discours,

un discours avec leur corps de femme
et sur des grandes questions de société.

C'est vraiment très nouveau.

Et peut-être
que la danse est le seul art où...

dont des femmes se sont emparées pour
l'amener à avoir un statut d'art majeur.

C'est la même chose en Allemagne aussi,
où l'on a tout un courant de danse moderne

qui va se développer,

malheureusement qui va être stoppé
par la montée du pouvoir nazi

et puis par la guerre bien sûr.

La plupart des danseuses
et des danseurs d'ailleurs,

vont devoir s'exiler
quand ils ne vont pas être internés.

Il va y avoir un arrêt.

Mais on a des grandes figures féminines
de la danse moderne à cette époque.

En France, c'est moins le cas,

parce que la danse va conserver
finalement une image

un petit peu poussiéreuse
en France de ballet

et il va falloir attendre un bon moment

quasiment la fin des années 70
et les années 80

pour voir réellement apparaître
un renouveau de la danse

sous l'influence aussi de figures
féminines mais aussi d'hommes.

Puisqu'après ces deux premières
générations de danseuses

qui vont porter vraiment
la danse moderne à bout de bras,

on va avoir un grand nombre de danseuses

mais aussi de danseurs
qui vont investir la danse moderne,

qui va devenir un art mixte
même si effectivement

que ce soit en France ou aux Etats-Unis,
ou dans d'autres pays,

il y a une très réelle
domination masculine

qui existe au niveau de la danse,

par exemple sur les postes
à responsabilité,

dans les diffusions,

où malheureusement les femmes
à l'heure actuelle se trouvent...

...se heurtent au plafond de verre.

Si on prend les grands théâtres parisiens
comme le Théâtre de la Ville,

il y a toujours beaucoup plus d'hommes
qui sont programmés que de femmes.

Depuis l'an 2000, on a jamais eu autant
de femmes que d'hommes programmés,

dans ce théâtre

qui est tout de même la vitrine
de la danse contemporaine en France.

Donc il y a des inégalités en faveur
des hommes dans le milieu de la danse.

Mais la danse demeure tout de même

le milieu le moins inégalitaire
parmi les arts vivants,

notamment par rapport
au théâtre et aussi à la musique.